

Intervenir pour aider les élèves à problèmes émotionnels et comportementaux



Jean*, un garçon de dix ans, a été taxé d'enfant à problèmes par ses parents. D'après M. Samuels, son maître d'école, Jean refuse de participer aux activités scolaires même s'il en est intellectuellement capable ; de plus, il semble s'isoler de ses camarades.

Wankel, un adolescent de 15 ans, redouble la classe de troisième. Son professeur, Mme Taplan, se plaint qu'il est ouvertement arrogant envers elle et dérange souvent les activités de la classe. À trois reprises en quinze jours, il est devenu si agressif qu'il a causé des dégâts dans la salle de classe.

Caractéristiques propres au social et au comportement

Les enfants qui ont des désordres émotionnels et comportementaux constituent des défis particuliers pour les enseignants, les parents et d'autres professionnels. De tels enfants sont difficiles à vivre¹. Toute tentative de les approcher peut se terminer en rejet, en abus verbal ou en attaque physique. Les

* Tous les noms ont été changés.

désordres émotionnels et comportementaux entraînent souvent des **manifestations extérieures** telles que la transgression des droits fondamentaux des autres, l'agression physique, le vandalisme, l'indifférence à toute réprimande et le vol. Ils entraînent également des **manifestations intérieures** telles qu'une timidité pathologique, la dépression, l'inquiétude excessive et des craintes non fondées. Sans intervention, ces enfants risquent d'être victimes de problèmes sociaux et comportementaux pendant toute leur vie.

L'identification des causes

Certains experts pensent que les enfants naissent doués d'un tempérament biologiquement déterminé. Bien que le tempérament hérité puisse ne pas être en soi la cause des problèmes de comportement, il peut prédisposer l'enfant à certaines difficultés². Les chercheurs ont également exploré les effets d'un certain nombre de troubles médicaux et physiques (tels un traumatisme crânien, le syndrome d'alcoolisme fœtal et l'autisme) sur le comportement.

L'influence de la famille, des camarades et de l'école peut également jouer un rôle significatif dans les problèmes émotionnels et comportementaux. Les rapports que les enfants entretiennent avec leurs parents, notamment pendant les premières années, vont influencer puissamment la façon dont ils apprendront à se conduire et à gérer la frustration. De même, les relations interpersonnelles de l'enseignant et son interaction avec les élèves comptent beaucoup pour leur faire comprendre l'importance d'un comportement approprié en classe³. Les camarades également ont une grande influence. Bien des activités constructives se déroulent dans le cadre d'un groupe, mais c'est en général en compagnie de leurs amis que les enfants apprennent aussi à fumer, à boire et à adopter d'autres comportements dangereux⁴.

Les professeurs et les administrateurs doivent apprendre à reconnaître et à comprendre les problèmes avant de pouvoir faire face à de tels comportements. La plupart du temps ces problèmes comportementaux sont le fait d'une minorité d'élèves. Les enseignants devraient donc pouvoir percevoir les moments et les activités au cours desquels de tels comportements inappropriés se

Elvin Gabriel et Sheryl A. Gregory

manifestent. Les élèves intelligents auront tendance à se faire remarquer pendant les périodes de transition et vers la fin du cours. Par contre, les enfants peu doués auront tendance à réagir au milieu du cours⁵. Heward a précisé cinq dimensions à même d'aider les enseignants à reconnaître et à diagnostiquer les comportements de leurs élèves⁶ :

- **Fréquence** : Combien de fois le comportement va-t-il se manifester ? Les enfants qui ont un problème de comportement se laisseront emporter plus souvent.

- **Durée** : Pendant combien de temps l'élève s'engage-t-il dans une activité particulière ? C'est ainsi que la plupart des crises de colère des petits enfants ne durent que quelques minutes ; par contre, les crises des enfants à problèmes émotionnels dureront parfois plus d'une heure. Une autre difficulté consiste en une incapacité de fixer longtemps leur attention sur une activité précise. C'est ainsi que certains élèves à problèmes émotionnels sont incapables d'être attentifs à l'exercice en cours.

- **Type** : Les différentes formes de comportement. Les enfants caractériels ont un comportement souvent étrange qu'on ne constate jamais ou rarement chez les enfants normaux (mettre le feu, se mutiler). De tels comportements peuvent être inadaptés, bizarres ou même dangereux pour l'enfant ou ceux qui l'entourent.

- **Latence** : L'intervalle de temps entre une requête de l'enseignant et le début de réponse de l'élève. Ce temps peut être trop long (par exemple plusieurs minutes se passent avant que ne l'élève ne réagisse à la demande du maître) ou trop court (il réagit en criant ou en tapant du pied à la moindre provocation ou frustration, sans prendre le temps d'envisager un comportement approprié).

- **Magnitude** : La force ou l'intensité du comportement. Elle peut aller de faible (l'élève parle si doucement qu'on ne l'entend qu'à peine) à vif et intense (il claque la porte et crie).

En notant les caractéristiques que nous venons de citer, l'enseignant pourra se faire une idée des différents comportements. En comprenant pourquoi tel ou tel élève affiche une conduite déréglée (éviter le travail scolaire, attirer l'attention par tous les moyens, etc.), le maître pourra l'aider à résoudre ses problèmes d'une manière appropriée. Ces notes aideront également l'enseignant lorsqu'il sollicitera les conseils d'autres professionnels et informera de ces cas les parents et les administrateurs⁷.

Les interventions psychopédagogiques

Avant de tenter toute intervention, les enseignants doivent tenir compte de la possibilité de problèmes médicaux ou troubles de l'apprentissage qui pourraient être à la racine du comportement de certains élèves. Ces derniers réagissent souvent à des traumatismes (la guerre, le terrorisme, la mort d'un parent, le divorce, les catastrophes naturelles) par des comportements déréglés à court terme. Pour faire face à ces situations spécialisées, il nous faut l'aide de professionnels. De sérieux troubles caractériels peuvent exiger un traitement médicamenteux surveillé de près, contrôlé en conjonction avec des séances chez un psychologue. On peut néanmoins suggérer les étapes suivantes aux enseignants confrontés à des difficultés comportementales générales pour les aider à adopter des stratégies et des interventions adéquates :

Première étape : Identifier le problème

Évitez de coller une étiquette au comportement. Prenez note des détails : où, quand et comment le problème s'est-il manifesté ? Les enfants adoptent souvent



Les enfants qui souffrent de troubles émotionnels et comportementaux présentent des défis uniques aux enseignants, parents et autres professionnels.

un comportement problématique lorsqu'ils cherchent à obtenir quelque chose (attirer l'attention ou s'adonner à une activité qui les intéresse) ou désirent éviter quelque chose (un travail scolaire, des situations angoissantes). Comprendre le « pourquoi » du comportement vous aidera à réagir en conséquence. Cette manière de répondre au problème est souvent appelée « évaluation des comportements ».

Deuxième étape : Rechercher des solutions

Ce processus peut se faire seul ou avec l'aide de quelqu'un qui est non seulement au courant des problèmes mais qui possède également les qualifications professionnelles pour les résoudre. Les parents, les psychologues de l'école, les enseignants et les administrateurs peuvent être consultés. Les familles, les écoles et les communautés doivent joindre leurs efforts et leurs ressources pour entraîner un changement. Les parents ayant l'influence la plus significative sur la vie de leurs enfants, ils doivent être considérés comme des partenaires égaux avec les écoles en vue de leur réussite scolaire.

Troisième étape : Choisir la meilleure forme d'intervention et l'appliquer d'une manière conséquente

Prenez des notes régulièrement. Votre but est de soutenir et d'assurer un comportement approprié. Il sera parfois nécessaire de cesser d'encourager des comportements inappropriés, tels qu'accorder de l'attention à l'enfant lorsqu'il ne se conduit pas correctement. Communiquez clairement la procédure que vous avez choisie de suivre, aussi bien à l'élève qu'à tous ceux qui sont impliqués dans son application (d'autres enseignants, la secrétaire de l'école, les parents...).

Quatrième étape : Évaluer

Rassembler des données avant, pendant et après l'intervention ; ceci vous aidera à déterminer dans quelle mesure votre plan fonctionne ou devra être modifié. Si vous utilisez la méthode de renforcement positif, les renforçateurs seront adaptés régulièrement pour maintenir l'intérêt de l'élève. De même, l'augmentation progressive des exigences de comportement aura des résultats dans la mesure où l'enfant apprendra de nouvelles méthodes et sera capable de les appliquer avec succès à des situations différentes. Suivre un tel modèle pour aborder le problème vous aidera à aplanir les difficultés relatives au comportement.

L'influence de la famille, des camarades et de l'école peut également jouer un rôle significatif quant aux problèmes émotionnels et comportementaux.

Résoudre des problèmes généraux du comportement

Les recommandations suivantes peuvent être utiles pour traiter des problèmes généraux du comportement dans la salle de classe :

1. *Établir des règles dans la salle de classe.* Celles-ci ont une importance vitale pour encourager et renforcer la bonne conduite. Ces règles ne doivent pas être nombreuses, être énoncées positivement et appliquées d'une manière conséquente. Pour les plus jeunes élèves, il sera peut-être nécessaire d'en expliquer le sens et de se donner en modèle. Il est important d'apprécier et de récompenser les élèves qui se conduisent bien. Tous seront ainsi amenés à comprendre qu'il est possible d'attirer votre attention par une bonne conduite plutôt que par un comportement perturbateur⁸.

2. *Raffiner les aptitudes sociales.* Tous les élèves peuvent tirer profit d'une formation qui les aide à raffiner leurs aptitudes sociales, mais ceci est particulièrement important pour ceux qui souffrent de désordres émotionnels et comportementaux. Une telle formation les aidera à faire face aux exigences qui s'imposeront à eux dans le domaine des relations interpersonnelles, de la vie sociale et de l'environnement. Cette formation devrait mettre l'accent sur le développement d'une attitude acceptable et la diminution des problèmes du comportement. Les élèves doivent apprendre à utiliser ces aptitudes d'une manière appropriée et dans des contextes sociaux différents⁹.

3. *Enseigner en vue du succès.* L'échec scolaire ou la frustration risquent d'aggraver des désordres émotionnels et comportementaux. Les enseignants peuvent modifier les devoirs et leurs propres attentes sans pour autant abaisser le niveau d'études. Récompenser les élèves pour ce qu'ils savent ou ce qu'ils ont bien fait les motivera à faire encore mieux. Ne manquez pas de mentionner et d'apprécier leurs



progrès. L'enseignement et le programme scolaire doivent correspondre aux capacités et au niveau scolaire des élèves¹⁰.

4. *Impliquer les camarades de classe.* Cette méthode peut être particulièrement efficace pour les élèves qui n'ont pas une haute opinion d'eux-mêmes ou qui souffrent d'une grande timidité. En divisant la classe en petits groupes de trois ou de quatre, on peut créer un sens d'appartenance et de soutien mutuel. Les camarades peuvent également servir de modèles de bonne conduite. De plus, un système de travail en commun peut apporter aux élèves un supplément de clarification et de rappel des devoirs quotidiens, tout en diminuant le nombre d'interruptions de l'enseignement du maître¹¹.

5. *Créer un contrat de conduite.* L'école peut préparer un contrat écrit par lequel l'élève s'engage à se comporter d'une certaine manière en échange de récompenses ou de privilèges. Le contrat devrait spécifier les buts à atteindre dans la conduite, comment cette conduite sera évaluée, et la date précise à laquelle ce contrat sera passé en revue. Le contrat devrait être signé par toutes les parties impliquées — élèves, enseignants en éducation spécialisée, enseignants en éducation générale, parents et toute autre personne susceptible d'entrer en contact direct avec l'élève. L'enseignant peut aider l'élève à acquérir un sens d'appartenance par rapport aux accords contenus dans le contrat¹².

Considérations culturelles

Les enseignants doivent reconnaître l'importance de l'influence culturelle sur le comportement à l'école. L'enfant apprend à bien se conduire où qu'il se trouve ; si les attentes des parents sont différentes de celles de l'école, il peut s'ensuire de sérieux problèmes¹³. Lorsque les enseignants sont en mesure de comprendre les différences culturelles, ils sont à même de réagir aux problèmes de l'enfant avec sensibilité et respect. Les enseignants peuvent se familiariser avec ce qui se fait et ce qui ne se fait pas dans une culture donnée en s'entretenant avec des personnes au courant du milieu culturel de leurs élèves, tels que des éducateurs bilingues, des parents, des membres de la communauté ou d'autres élèves¹⁴. La compréhension des contextes socioculturels des élèves « est déterminante en vue d'un enseignement efficace des matières scolaires et des règles de conduite de l'école »¹⁵.

Des implications pour les enseignants chrétiens

Les enfants qui souffrent de désordres émotionnels et comportementaux ont particulièrement besoin de ce que ceux qui les entourent ont le plus de mal à leur donner, à savoir l'attention, le soutien et la compréhension¹⁶. Alors que dans les écoles publiques les élèves caractériels sont aidés grâce à des services spéciaux individualisés, les petites écoles d'église sont souvent démunies de ce type de personnel et de services spécialisés pour répondre à ces

besoins. Les enseignants chrétiens peuvent par contre apporter aux enfants un soutien émotionnel et psychologique pour les aider à grandir et à se développer au maximum. De même que le divin Maître, ils peuvent chercher à reconnaître les possibilités infinies de chacun de leurs élèves.

Les enseignants chrétiens ne devraient pourtant pas accepter ou tolérer des conduites qui dérangent l'atmosphère studieuse de la salle de classe. En même temps qu'ils se montrent intéressés et prêts à aider, ils doivent faire preuve de fermeté et d'autorité. Les règles et les directives à suivre en classe, associées aux conséquences qui s'ensuivraient en cas de transgression, devraient être constamment appliquées. Il est crucial d'imposer des limites pour aider les enfants à acquérir la maîtrise de soi et à se discipliner. Ceci stimule leurs facultés mentales et développe leur sens moral. Mais toute discipline doit être dispensée avec amour et avec compassion.

Parfois les comportements des élèves

sont si extrêmes et si incontrôlables que le maître se sent incapable d'intervenir efficacement. Lorsqu'une telle situation se présente, il devrait se faire aider d'autres membres du personnel de l'école pour déterminer la meilleure conduite à adopter. Des comportements extrêmes peuvent exiger l'intervention de professionnels formés pour évaluer le cas de l'enfant et suggérer des stratégies appropriées et des plans de traitement.

Les enseignants peuvent faire face avec succès à de tels troubles du comportement s'ils utilisent les principes bibliques de discipline et démontrent par la parole et par l'action qu'ils sont totalement dépendants de Christ pour prendre de sages décisions. Ellen White déclare que le maître qui possède une compréhension juste de l'œuvre de la véritable éducation cherchera à fixer l'attention de l'élève sur le modèle, Jésus-Christ, « celui qui "se distingue entre dix mille" et dont "toute la personne est pleine de charme" »¹⁷.

Elvin Gabriel, Ed.D., est professeur associé de Psycho-pédagogie à l'université Andrews, Berrien Springs. Il aide les enseignants à reconnaître et à comprendre les besoins des enfants exceptionnels et leur montre comment appliquer des méthodes psycho-pédagogiques selon le niveau de maturité et de croissance de l'enfant.



Sheryla A. Gregory, Ph.D., NCSP, était coordinatrice du programme de psychologie à l'université Andrews au moment de la rédaction de cet article.



NOTES

1. W. L. Heward, *Exceptional Children* (Upper Saddle River, N. J. : Merrill-Prentice Hall, 2000), p. 290.
2. Ibid., p. 300.
3. J. M. Kauffman, *Characteristics of Emotional and Behavioral Disorders of Children and Youth* (Upper Saddle River, N.J. : Merrill-Prentice Hall, 1997).
4. D. E. Papalia et S. Olds, *Human Development* (New York : McGraw-Hill, Inc., 1995), p. 314.
5. G. Fury, M. Jetzer, et T. Lamb, « Classroom Management Skills », dans A. S. Canter et S. A. Carroll, éd., *Helping Children, at Home and School : Handouts From Your School Psychologists* (Bethesda, Md. : NASP Publications, 1998), p. 303, 304.
6. Heward, p. 307.
7. Sharon Vaughn, Candace S. Bos et Jeanne Shay Schumm, *Teaching Exceptional, Diverse, and At-Risk Students in the General Education Classroom* (Needham Heights, Mass. : Allyn & Bacon, 2002), p. 103, 203.
8. K. Shore, *Special Kids Problem Solver* (Paramus, N. J. : Prentice Hall, 1998), p. 184, 185.
9. Heward, p. 309.
10. Vaughn, Bos et Schumm, p. 210.
11. Shore, p. 210.
12. Ibid., p. 194.
13. Heward, p. 92, 93.
14. Shore, p. 16.
15. Robert E. Slavin, *Educational Psychology* (Needham Heights, Mass. : Allyn & Bacon, 2003), p. 102, 103.
16. P. Cooper, *Understanding and Supporting Children With Emotional and Behavioural Difficulties* (Londres : Jessica Kingsley Publishers Ltd., 1999), p. 11.
17. Ellen G. White, *Education* (Dammarie-les-Lys : Éditions S.D.T., 1954), p. 67.

